

Rapport spécial

Juin 2014

Identifier les sources d'approvisionnement

Les munitions de petit calibre en Côte d'Ivoire

Holger Anders



Une publication conjointe du Small Arms Survey/Projet d'Évaluation de la Sécurité en Afrique du Nord et de l'Unité intégrée de l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire pour le suivi de l'embargo, avec le soutien du Département d'État américain et des ministères des Affaires étrangères néerlandais, danois et suisse.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Federal Department of Foreign Affairs FDFA

Copyright

Publié en Suisse par le Small Arms Survey

© Small Arms Survey, Institut de hautes études internationales et du développement, Genève 2014

Première publication en anglais : juin 2014

Publication en français : octobre 2014

Tous droits réservés. Aucune partie de la présente publication ne peut être reproduite, stockée sur un système de recherche documentaire ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans le consentement écrit préalable du Small Arms Survey ou autrement que de la manière expressément autorisée par la loi ou selon les conditions fixées avec l'organisme titulaire des droits de reprographie. Pour toute question relative à la reproduction dans des cas de figure autres que ceux énumérés ci-dessus, prière de s'adresser au responsable de la publication du Small Arms Survey, à l'adresse ci-dessous.

Small Arms Survey

Institut de hautes études internationales et du développement

47 Avenue Blanc, 1202 Genève, Suisse

Directeur de la collection : Matthew Johnson

Révision : Tania Inowlocki et Alex Potter

Traduction : Aurélie Cailleaud

Relecture : Emilia Richard

Composition : Frank Benno Junghanns, raumfisch.de/sign

Cartographie : Jillian Luff, MAPgrafix

Toutes les photographies © Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire

Sauf indication contraire, toutes les informations figurant dans les encadrés 1 à 3 ainsi que toutes les données présentées sous forme de tableau ont été fournies par l'auteur avec l'aimable autorisation de l'ONUCI/IEMU.

Imprimé sur les presses de nbmedia à Genève, Suisse

ISBN 978-2-940-548-05-7

ISSN 1661-4453

Le Small Arms Survey

Le Small Arms Survey est un projet de recherche indépendant mené au sein de l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève, en Suisse. Créé en 1999, le projet bénéficie du soutien du ministère des Affaires étrangères suisse et de celui, actuel ou récent, de l'Union Européenne et des gouvernements de plusieurs pays : l'Allemagne, l'Australie, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis, la Finlande, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Le Small Arms Survey tient à remercier les gouvernements canadien, français et suédois pour leur soutien passé. En outre, le Survey souhaite exprimer sa gratitude aux fondations et aux nombreuses entités des Nations unies qui lui ont accordé leur soutien financier au fil des ans.

Les objectifs du Small Arms Survey sont les suivants : être la principale source d'informations publiques sur tous les sujets relatifs aux armes légères et à la violence armée ; jouer le rôle de centre de documentation pour les gouvernements, les décideurs politiques, les chercheurs et les acteurs engagés dans ce domaine ; assurer le suivi des initiatives nationales et internationales (gouvernementales et non gouvernementales) relatives aux armes légères ; soutenir les efforts visant à atténuer les effets de la prolifération et du mauvais emploi des armes légères ; et servir de forum pour l'échange d'informations et la diffusion de meilleures pratiques. Le Small Arms Survey soutient également les initiatives de recueil d'informations et de recherche sur le terrain, tout particulièrement dans les pays et régions concernés par le problème des armes légères. Le projet est mené par une équipe internationale d'experts dans les domaines de la sécurité, de la science politique, du droit, de l'économie, du développement, de la sociologie et de la criminologie. L'équipe travaille en collaboration avec un réseau de chercheurs, d'institutions partenaires, d'organisations non gouvernementales et de gouvernements dans plus de 50 pays.

Small Arms Survey

Institut de hautes études internationales et du développement

47 Avenue Blanc, 1202 Genève, Suisse

t +41 22 908 5777

f +41 22 732 2738

e sas@smallarmssurvey.org

w www.smallarmssurvey.org

À propos de l'Évaluation de la Sécurité en Afrique du Nord

L'Évaluation de la Sécurité en Afrique du Nord est un projet pluriannuel du Small Arms Survey qui soutient les acteurs engagés dans la création d'un environnement plus sûr en Afrique du Nord et dans la région du Sahel-Sahara. Ce projet a vocation à mettre à disposition des études et des analyses fouillées, factuelles et pertinentes sur l'évolution de la disponibilité et de la circulation des armes légères, de la montée en puissance des groupes armés et de l'insécurité qui en découle. Ces recherches mettent en lumière les effets locaux et transnationaux des soulèvements et conflits armés récents qui ont éclaté dans la région sur la sécurité des communautés.

Le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas est la principale source de financement de l'Évaluation de la Sécurité en Afrique du Nord. Le projet bénéficie également du soutien continu des ministères des Affaires étrangères danois, norvégien et suisse. En outre, il a été auparavant subventionné par les ministères des Affaires étrangères allemand et américain.

Sommaire

Liste des cartes, encadrés, graphiques et tableaux	6
Liste des abréviations	7
À propos de l’auteur	8
Remerciements	9
Introduction	11
Contexte	14
Inventaire des stocks de munitions ivoiriens actuels	17
Emballages et quantités de munitions	23
Types et sources des transferts	28
Embargo des Nations unies sur les armes et munitions produites après 2004	30
Prolifération des munitions en provenance des stocks ivoiriens	32
Conclusion	35
Annexe 1. Inventaire des munitions de petit calibre en Côte d’Ivoire : les munitions répertoriées dans le cadre de cette étude	37
Notes de fin	51
Bibliographie	52
Liste des publications	54

Liste des cartes, encadrés, graphiques et tableaux

Cartes

1	La Cote d'Ivoire	11
---	----------------------------	----

Encadrés

1	Les munitions produites au Soudan	19
2	Les munitions produites en Iran	21
3	Exemples d'emballages de munitions	24

Graphiques

1	Nombre de types de munitions par pays producteur	17
---	--	----

Tableaux

1	Calibres des munitions occidentales standard et armes correspondantes répertoriées en Côte d'Ivoire	15
2	Calibres des munitions standard du bloc de l'Est et armes correspondantes répertoriées en Côte d'Ivoire	15
3	Décennie(s) et/ou dernières années de production (au XXI ^e siècle) des munitions occidentales standard répertoriées en Côte d'Ivoire . .	18
4	Décennie(s) et/ou dernières années de production (au XXI ^e siècle) des munitions standard du bloc de l'Est répertoriées en Côte d'Ivoire	18
5	Inventaire des munitions trouvées dans des sacs en toile de jute	27
6	Types de cartouches de munitions à projectile unique	29
7	Munitions identifiées dans l'est du Libéria en mars 2013	33
8	Munitions saisies à Torodi, au Niger, en mai 2012	33

Liste des abréviations

IEMU	Unité intégrée de l'ONUCI pour le suivi de l'embargo (Integrated Embargo Monitoring Unit)
ONUCI	Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire
UDAA	Union douanière d'Afrique australe
UN Comtrade	Base de données des Nations unies sur les statistiques du commerce des produits de base (United Nations Commodity Trade Statistics Database)

À propos de l'auteur

Holger Anders est un spécialiste de l'identification et du traçage des armes et des munitions utilisées lors des conflits armés. Il dispose d'une expérience de terrain de plus de dix ans, particulièrement en Afrique. Il a été consultant dans le domaine du contrôle des armes légères et a publié un corpus important sur le contrôle des armes et le trafic illicite d'armes. Il a auparavant exercé la fonction d'expert en armement au sein du Groupe d'experts des Nations unies pour le Soudan et travaille actuellement pour l'Unité intégrée de l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire pour le suivi de l'embargo.

Remerciements

Ce rapport a été élaboré par l'Unité intégrée pour le suivi de l'embargo de l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) à l'intention des divers intervenants du contrôle des munitions en Côte d'Ivoire. Avec l'aimable autorisation de l'ONUCI, le Small Arms Survey publie à nouveau cette étude sous la forme d'un rapport spécial. Les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement celles de l'ONU.

L'auteur tient à remercier ses collègues de la Section désarmement, démobilisation et réintégration de l'ONUCI, le Service de lutte antimines de l'ONU ainsi que le Halo Trust. Ce rapport n'aurait jamais pu voir le jour sans leur contribution. De même, il adresse ses remerciements à Gamaliel Ndaruzaniye et Mikko Autti pour leur soutien ainsi qu'à Alexander Diehl, James Bevan, Claudio Gramizzi et Jonah Leff pour leur aide constante dans le cadre du processus de vérification des résultats. L'auteur est seul responsable des erreurs qui pourraient subsister dans ce rapport.

Carte Côte d'Ivoire



Introduction

La Côte d'Ivoire émerge actuellement d'une période de dix ans d'instabilité et de conflit armé dont le point de départ a été la mutinerie d'un groupe de soldats en septembre 2002. La crise qui s'en est suivie a opposé le mouvement rebelle des Forces Nouvelles, qui a progressivement pris le contrôle du nord du pays, au gouvernement qui est parvenu à conserver celui du sud. Dans ce contexte, le nombre d'armes et de munitions détenues par les forces gouvernementales autant que par leurs opposants a augmenté pour atteindre des quantités bien supérieures à celles qui caractérisaient la période antérieure. Les combats et leurs répercussions ont accentué le phénomène de dispersion des armes et des munitions dans tout le pays et probablement dans toute la région.

Ce rapport est un inventaire de référence des munitions pour armes légères et de petit calibre en circulation dans le pays (l'annexe 1 répertorie les munitions identifiées dans le cadre de cette étude). Il a vocation à permettre aux intervenants concernés d'identifier plus aisément les munitions illicites nouvellement mises en circulation par les trafiquants ou utilisées lors des affrontements armés. La présence de munitions non répertoriées peut en effet indiquer que les acteurs armés disposent des ressources financières et des contacts nécessaires à leur approvisionnement en munitions sur les marchés de toute la sous-région. Cet inventaire peut également être utile à l'identification par les autorités du pays des détournements des stocks de munitions contrôlés par l'État ainsi que des flux illicites de munitions en direction et en provenance des zones de conflits, pendant et après les hostilités. Enfin, l'état des lieux présenté dans ce rapport a été conçu comme un outil permettant d'intensifier les mesures visant à perturber et à démanteler ce type de flux et, par ce biais, de contribuer à la sécurité et à la stabilité de la région.

Le rapport s'appuie sur les recherches menées par l'Unité intégrée pour le suivi de l'embargo (IEMU) de l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) entre novembre 2011 et mai 2013, mais aussi sur les résultats des enquêtes du Groupe d'experts des Nations unies en charge du suivi de la

mise en œuvre de l’embargo sur les armes en Côte d’Ivoire. Dans le cadre de ses opérations dans le pays, l’ONUCI a photographié les munitions et recueilli des données les concernant, notamment à l’occasion des inspections des infrastructures de la défense et de la sécurité nationale, pendant les campagnes de désarmement des ex-combattants et des civils et enfin lors des opérations de récupération des munitions dans les caches d’armes et sur les théâtres d’opération. Ces données ont été recueillies notamment grâce à un contrôle visuel des emballages et des munitions doublé d’un relevé systématique des calibres et des marquages.

Ce rapport est consacré aux munitions de « petit calibre », définies dans le cas présent comme celles conçues pour les armes légères et ne dépassant pas le calibre de 14,5 millimètres. Ces munitions sont celles qui ont alimenté les armes les plus fréquemment utilisées au cours de la crise ivoirienne, notamment les mitrailleuses et pistolets-mitrailleurs, les fusils automatiques ou semi-automatiques et les pistolets. Les pays dans lesquels ont été fabriquées les munitions décrites dans le rapport ont été identifiés principalement grâce aux codes fabricant connus apposés sur les munitions elles-mêmes ou sur leur emballage. Il faut néanmoins souligner le fait que la présence de ces marquages, même s’ils concordent avec ceux utilisés par un pays producteur spécifique, ne signifie pas nécessairement que les munitions ont été assemblées dans ce pays.

Il est également important de noter que les pays producteurs ne sont pas nécessairement responsables de la présence en Côte d’Ivoire de munitions fabriquées sur leur territoire. En effet, dans certains cas, ces pays exportent leurs munitions vers des États de la sous-région en toute légalité, et c’est à partir de ces États importateurs que s’organise le détournement des munitions vers la Côte d’Ivoire. Avec l’aide des pays producteurs concernés, il a été possible de reconstituer le trajet de certaines munitions depuis le lieu de leur production jusqu’à celui de leur détournement.

Les conclusions de ce rapport sont les suivantes :

- On trouve en Côte d’Ivoire des munitions produites dans un grand nombre de pays différents, par exemple des munitions occidentales standard produites pendant la période coloniale et d’autres fabriquées selon les standards du bloc de l’Est entre les années 1950 et le début du XXI^e siècle.

- La grande majorité des munitions standard soviétiques ou du bloc de l'Est ont été importées pendant la crise ivoirienne qui a débuté en 2002 et dont on peut considérer qu'elle était en grande partie terminée en 2011.
- Certains types de munitions identifiés en Côte d'Ivoire n'avaient pas été répertoriés auparavant dans des contextes africains de conflit et d'après conflit. On peut par exemple mentionner les munitions fabriquées au Soudan en 2010 et 2011.
- On a rapporté la présence dans l'est du Libéria (en 2013) et au Niger (en 2012) de munitions portant des marquages identiques à ceux figurant sur certaines cartouches répertoriées en Côte d'Ivoire. Il est donc possible que des munitions circulent de manière illicite dans la sous-région.

Contexte

La Côte d'Ivoire a été une colonie française jusqu'en 1960 et, jusqu'en 1990, elle s'est approvisionnée en munitions pour les besoins de ses forces armées et de sécurité essentiellement grâce à des importations en provenance de France. Dans les années 1980 et 1990, la Côte d'Ivoire a également importé des munitions venant d'autres États occidentaux – notamment de Belgique, d'Israël et du Portugal – mais aussi d'Afrique du Sud. À partir de 2002, le pays a de plus en plus fréquemment choisi d'acquérir des armes et des calibres standard du bloc de l'Est pour approvisionner son stock national d'armes et de munitions. Le stock s'est donc trouvé augmenté de munitions susceptibles d'alimenter des fusils d'assaut de type AK et d'autres armes légères qui avaient été d'un usage courant pendant le conflit au Libéria voisin. Sur les marchés internationaux, les munitions de ce type étaient moins onéreuses que celles répondant aux standards occidentaux¹. Les tableaux 1 et 2 donnent un aperçu des différents calibres de munitions – ainsi que des armes correspondantes – recensés en Côte d'Ivoire, respectivement pour les munitions occidentales standard et pour les munitions standard du bloc de l'Est.

En Côte d'Ivoire, la demande en munitions s'est intensifiée après la mutinerie de septembre 2002 et la montée en puissance du mouvement rebelle des Forces Nouvelles. Les rebelles ont réussi à prendre le contrôle de la partie nord du pays alors que le gouvernement a conservé celui de la partie sud. En réaction à cette rébellion, le gouvernement a importé des quantités considérables de munitions pour alimenter des armes standard occidentales aussi bien que soviétiques. Si certaines de ces munitions ont été fabriquées à la fin des années 1990 et dans les premières années du XXI^e siècle, la plus grande partie des excédents de stock est constituée par des munitions produites dans les années 1950 en ex-Union soviétique (particulièrement dans les actuelles Fédération de Russie et Ukraine).

En novembre 2004, le Conseil de sécurité des Nations unies a imposé à la Côte d'Ivoire un embargo sur les armes (CSNU, 2004, para. 7). Dans les faits, il semble que les belligérants des deux camps aient continué à être approvi-

Tableau 1 Calibres des munitions occidentales standard et armes correspondantes répertoriées en Côte d'Ivoire

Calibre (mm)	Type d'arme	Modèles
5,56 × 45	Fusil d'assaut	FAMAS F-1 ; M16A1 ; M16A2 ; SG540 ; SG543
7,5 × 54	Fusil à verrou	MAS-36 ; MAS-36/51
	Fusil semi-automatique	MAS-49/56
	Mitrailleuse polyvalente	MAC FM Mle. 1924/29 ; AA-52
7,62 × 51	Fusil automatique	FN FAL 50.00
9 × 19	Pistolet	Beretta 92 F ; MAB PA-15 ; MAC Mle. 1950
	Pistolet-mitrailleur	Gevarm D4 ; MAT-49 ; MP5-A5
12,7 × 99	Mitrailleuse lourde	M2HB

Tableau 2 Calibres des munitions standard du bloc de l'Est et armes correspondantes répertoriées en Côte d'Ivoire

Calibre (mm)	Type d'arme	Modèles
5,45 × 39	Fusil d'assaut	AKS-74
7,62 × 25	Pistolet	TT-33
	Pistolet-mitrailleur	PPS-43
7,62 × 39	Fusil automatique	AK, AKS, AKM, AKMS ; Type 56, 56-1, 56-2 ; Type 81-1 ; Vz.58P, Vz.58V
7,62 × 54R	Mitrailleuse polyvalente	PKM
	Fusil de précision	DSVD
12,7 × 108	Mitrailleuse lourde	DShKM
14,5 × 114	Mitrailleuse lourde	KPVT

sionnés en munitions malgré l'embargo. Ils ont notamment eu accès à des munitions soudanaises qui ont été introduites en Côte d'Ivoire au plus fort de la crise, au début de l'année 2011 (voir encadré 1). La crise militaire a globalement cessé après la prise d'Abidjan – la capitale économique du pays située dans le sud – par les rebelles des Forces Nouvelles. Le 11 avril 2011, les rebelles ont arrêté l'ancien président Laurent Gbagbo en représailles à son refus d'admettre sa défaite aux élections présidentielles qui avaient eu lieu l'année précédente. La capture du président Gbagbo n'a pas mis fin à la violence armée qui s'est notamment déplacée vers l'ouest du pays quand les

mercenaires, les milices et d'autres combattants fidèles au régime déchu ont entamé leur retraite vers le Libéria.

Depuis la fin de l'année 2011, des assauts sporadiques ont eu lieu contre les infrastructures de défense et de sécurité du gouvernement actuel. Il n'a pas toujours été possible d'identifier les assaillants, mais des mercenaires libyens et des membres de milices ivoiriennes cherchant à déstabiliser le gouvernement en place sont soupçonnés d'en avoir fait partie (CSNU, 2013a, pp. 6–11). Parmi ces assauts, on peut mentionner un raid transfrontalier mené en juin 2012 près de la ville de Para, dans l'ouest de la Côte d'Ivoire. Sept casques bleus y ont trouvé la mort (IEMU, 2013b)².

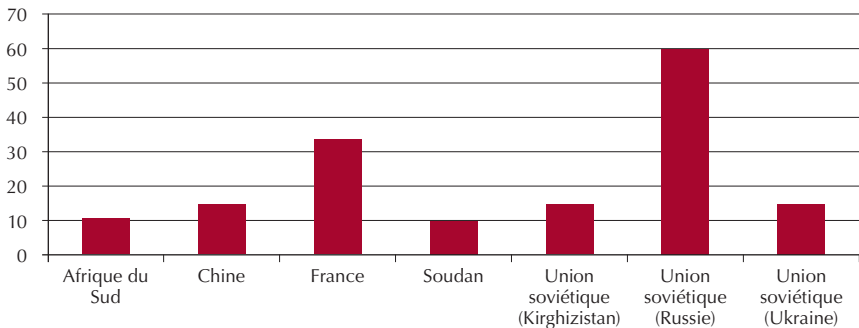
Au milieu de l'année 2013, la situation du pays s'était globalement stabilisée. Le gouvernement en place a poursuivi ses efforts pour stabiliser le pays et a entamé le processus de planification d'une réforme du secteur de la sécurité. Simultanément, il a annoncé son intention de réapprovisionner son stock de munitions. Toute nouvelle acquisition est susceptible de provoquer d'autres détournements des stocks de munitions du pays.

Inventaire des stocks de munitions ivoiriens actuels

Le stock de munitions ivoirien est un amalgame de plus de 240 types de munitions fabriqués dans plus de 20 pays. Les plus anciennes cartouches répertoriées ont été produites en Union soviétique en 1948. Les tableaux 3 et 4 illustrent la grande diversité des munitions stockées en détaillant leur date de fabrication et leur pays d'origine. On peut toutefois observer certaines tendances. Les munitions de calibre 7,5 × 54 mm trouvées en Côte d'Ivoire sont, par exemple, d'origine exclusivement française et elles ont été fabriquées entre les années 1950 et 1980. Les cartouches de calibre 7,62 × 39 mm, quant à elles, proviennent de plus de 10 États différents et leurs dates de fabrication s'étalent sur 60 ans.

Les munitions répertoriées dans ce rapport proviennent dans leur grande majorité de sept pays ; le graphique 1 détaille le nombre de types de munitions pour chacun de ces pays producteurs³. La catégorie des munitions fabriquées en Russie comprend par exemple 60 types distincts⁴. En revanche, les munitions répertoriées produites au Zimbabwe sont toutes de calibre 7,62 × 39 mm et ont été produites en 1992.

Graphique 1 Nombre de types de munitions par pays producteur



On mentionnera également la présence en Côte d'Ivoire de munitions produites au Soudan et en Iran (voir les encadrés 1 et 2). Cette information renforce le faisceau d'indices qui laisse penser que les munitions échangées sur les marchés africains ne proviennent plus exclusivement des sources

d'approvisionnement « traditionnelles » que sont les anciennes puissances coloniales et les États du bloc de l'Est. Il illustre donc le caractère globalisé du marché international des munitions.

Tableau 3 Décennie(s) et/ou dernières années de production (au XXIe siècle) des munitions occidentales standard répertoriées en Côte d'Ivoire*

Pays	Calibre (mm)				
	5,56 × 45	7,5 × 54	7,62 × 51	9 × 19	12,7 × 99
Afrique du Sud	<i>1990</i>		<i>1970 ; 1990</i>	<i>1990</i>	
Belgique	<i>1990</i>		<i>1980</i>		<i>1970</i>
France	<i>1970–90</i>	<i>1950–80</i>	<i>1970</i>	<i>1950–90</i>	<i>1970–80</i>
Israël	<i>1980–2002</i>				
Portugal	<i>1970–90</i>		<i>1980</i>	<i>1980–90</i>	
République Tchèque	<i>2002</i>				

* Les périodes indiquées sont soit des décennies complètes (indiquées en italique) soit les années de production les plus récentes au XXIe siècle.

Tableau 4 Décennie(s) et/ou dernières années de production (au XXIe siècle) des munitions standard du bloc de l'Est répertoriées en Côte d'Ivoire*

Pays	Calibre (mm)					
	5,45 × 39	7,62 × 25	7,62 × 39	7,62 × 54R	12,7 × 108	14,5 × 114
Bulgarie		<i>1950</i>	<i>1990–2002</i>	<i>1980–2000</i>		
Chine			<i>1960 ; 1990 ; 2002</i>	<i>2002</i>	<i>1990–2010</i>	<i>1970 ; 1990 ; 2009</i>
Hongrie			<i>1970–80</i>			
Iran			<i>2001–02</i>	<i>2000–02</i>	<i>2002–03</i>	
Pologne			<i>1980–90</i>			<i>1980</i>
Roumanie	<i>1990</i>		<i>1990–2007</i>	<i>2008</i>		
Serbie ^a			<i>2002</i>	<i>2000–03</i>		
Soudan			<i>2003–11</i>	<i>2001–11</i>		
Tchécoslovaquie/ Rép. Tchèque			<i>1970 ; 2001</i>			
Union soviétique (Kirghizistan)/ Kirghizistan	<i>1980</i>		<i>1950–90</i>			
Union soviétique (Russie)		<i>1940–50 ; 1980</i>	<i>1940–80</i>	<i>1960–80</i>	<i>1950 ; 1970–90</i>	<i>1940–80</i>
Union soviétique (Ukraine)	<i>1980</i>		<i>1950–70</i>			
Zimbabwe			<i>1990</i>			

^a La Serbie faisait partie de la République fédérale de Yougoslavie (1992-2003) et de la Communauté d'États de Serbie-et-Monténégro (2003-2006) avant d'exister sous le nom de Serbie.

* Les dates indiquées sont soit des décennies complètes (indiquées en italique) soit les années de production les plus récentes au XXIe siècle.

Encadré 1 Les munitions produites au Soudan

Ce rapport répertorie la présence de dix types différents de munitions produits au Soudan entre 2001 et 2011. Huit d'entre eux sont de calibre 7,62 x 39 mm et les deux autres sont de calibre 7,62 x 54R mm. Deux de ces types (un de chaque calibre) sont supposés être d'origine soudanaise même si aucun marquage ne confirme cette hypothèse.

Des éléments de preuve attestent du fait que les munitions soudanaises introduites dans le pays étaient destinées au gouvernement de l'époque aussi bien qu'aux Forces Nouvelles. Ils ont été rassemblés grâce aux emballages d'origine des milliers de cartouches de calibre 7,62 x 39 mm fabriquées au Soudan entre 2009 et 2011 qui sont encore sur le territoire ivoirien. L'emballage de ces munitions se compose d'une caisse en bois brut sur laquelle est apposée une étiquette en papier blanc qui décline, entre autres informations, le numéro de lot et l'année de production. Chaque caisse contient 15 sacs noirs thermoscellés en polyéthylène et chaque sac contient 100 cartouches en vrac (voir les photographies 1 à 4). Les sacs en polyéthylène sont un élément notable car il n'existe pas d'autre pays connu pour utiliser ce type d'emballage.

Photos 1–4



Plusieurs dizaines de cartouches de calibre 7,62 x 54R mm et produites en 2011 ainsi que d'autres munitions sans marquage et de même calibre ont été recensées en Côte d'Ivoire (voir les photographies 5 à 7). Pour des raisons techniques, il est raisonnable de penser que ces munitions non marquées proviennent du Soudan. En effet, toutes ces cartouches,

marquées ou non, sont caractérisées par la présence d'un enduit jaune sur le collet et d'un enduit rouge sur l'amorce, tous deux inégalement répartis. Il s'agit d'un indicateur connu permettant d'identifier les munitions soudanaises produites après 2010 (CSNU, 2013b, pp. 9, 69).

Photos 5–7



Plusieurs milliers de munitions soudanaises de calibre 7,62 x 39 mm et produites en 2003 et 2004 ont été répertoriées dans un ancien dépôt des Forces Nouvelles. Elles étaient conditionnées dans des sacs noirs scellés en polyéthylène, eux même emballés dans des sacs en toile de jute. L'examen des sacs en polyéthylène a montré qu'ils contenaient aussi bien des cartouches avec marquage que des cartouches sans marquage. Il est possible que l'absence de marquage ne soit pas intentionnelle et que ces munitions ne soient en fait dépourvues de marquage qu'*en apparence*. La profondeur et la lisibilité des marquages soudanais sont en effet variables (voir les photographies 8 à 10).

Photos 8–10



Parmi les autres munitions de fabrication soudanaise trouvées en Côte d'Ivoire, on a pu identifier plusieurs centaines de cartouches de calibre 7,62 x 39 mm dont le marquage indiquait 2001 comme date de production (voir la photographie 11), ainsi que plusieurs centaines de cartouches de calibre 7,62 x 54R mm produites en 2003 (voir la photographie 12). Ces munitions ont, pour la plupart, été répertoriées pendant les programmes de collecte volontaire d'armes et de munitions et ont été récupérées sans leur emballage d'origine.

Photos 11–12



Source : informations fournies par l'auteur sur la base des données recueillies par l'ONUCI/IEMU.

Encadré 2 Les munitions produites en Iran

Ce rapport relève la présence dans le stock ivoirien de sept types distincts de munitions produites en Iran⁵. Les photographies 13 et 14 montrent des munitions de calibre 7,62 x 39 mm fabriquées en 2001 et 2002. On a notamment pu observer la présence d'enduit vert ou d'enduit rouge sur le bourrelet à percussion annulaire de certaines cartouches. Les munitions de ce type ont pour l'essentiel été répertoriées pendant les programmes de collecte volontaire d'armes et de munitions et ont été récupérées sans leur emballage d'origine.



Photos 13–14

Les marquages ont permis d'identifier deux autres types de munitions de calibre 7,62 x 54R mm, l'un produit en 2000 et l'autre en 2001. Les lots 43 (2000) ainsi que les lots 18 et 19 (2001) présentent un intérêt tout particulier. Les munitions de ces trois lots ont été retrouvées dans leurs caisses en bois d'origine dotées de poignées en corde. Chaque caisse contenait cinq « packs de combat » en plastique vert, et chaque pack contenait 200 cartouches emballées par groupes de 20 dans des boîtes en carton vierges de tout marquage (voir les photographies 15 à 19). Il est intéressant de noter que le marquage extérieur des caisses avait été recouvert de peinture. Les photographies 20 et 21 montrent la face antérieure de l'une des caisses, avant et après le travail de nettoyage de la peinture effectué pendant l'analyse. Il semble que l'on ait tenté de dissimuler l'origine des munitions en recouvrant les marquages, peut-être pour être en mesure de les faire entrer illégalement en Côte d'Ivoire. Toutes ces caisses recouvertes de peinture ont été identifiées dans des stocks des forces armées du gouvernement de l'époque.



Photos 15–19





Photos 20–21

Un troisième type de munitions de fabrication iranienne et de calibre 7,62 x 54R a été identifié dans un sac en toile de jute retrouvé dans un dépôt des Forces Nouvelles⁶. Les cartouches avaient toutes été produites en 2002. Si l'on tient compte des faibles quantités retrouvées, du lieu de leur découverte et du fait que leur présence n'a été notée dans aucun dépôt de l'armée régulière, on peut penser que ces munitions iraniennes ont été fournies aux Forces Nouvelles par une source différente de celle qui a approvisionné l'ancien gouvernement (en munitions fabriquées en 2000 et 2001).

Les deux derniers types de munitions de fabrication iranienne sont de calibre 12,7 x 108 mm et ont été produits en 2002 et 2003. Ils ont tout d'abord été identifiés dans le cadre de programmes de collecte qui ont permis la récupération d'une centaine de cartouches. Certaines des munitions produites en 2003 ont été trouvées dans des sacs en polyéthylène identiques à ceux utilisés par le Soudan (voir les photographies 22 à 24). Pour expliquer cette incohérence, on peut par exemple imaginer que ces munitions ont pu être assemblées au Soudan avec des étuis fabriqués en Iran ou encore assemblées en Iran puis reconditionnées au Soudan avant leur transfert vers la Côte d'Ivoire.

Source : informations fournies par l'auteur sur la base des données recueillies par l'ONUCI/IEMU.



Photos 22–24



Emballages et quantités de munitions

Parmi les types de munitions figurant dans l'inventaire ivoirien, 30 % ont été récupérés dans leur emballage d'origine. Traditionnellement, les munitions sont emballées dans un contenant intérieur – une ou plusieurs boîtes métalliques ou des sacs en polyéthylène – puis dans un contenant extérieur – une boîte métallique ou une caisse en bois. Dans l'emballage intérieur, les munitions sont parfois conditionnées dans des boîtes en carton ou du papier d'emballage, habituellement par groupe de 20 cartouches portant un marquage identique. Dans certains cas, la date d'importation est mentionnée sur des documents ou sur l'étiquette apposée sur l'emballage extérieur. Des boîtes de munitions d'origine israélienne fabriquées en 1983 ont par exemple été retrouvées avec leur étiquetage d'expédition, ce dernier ayant permis d'estimer à 2002 leur date d'entrée en Côte d'Ivoire. Les photographies de l'encadré 3 montrent ces munitions dans leur emballage.

Toujours parmi les types de munitions figurant dans l'inventaire ivoirien, ceux qui ont été reconditionnés représentent 10 % du total. Les munitions reconditionnées ont pour la plupart été répertoriées dans les dépôts des Forces Nouvelles, où elles étaient souvent conservées dans des sacs en toile de jute (voir encadré 3[D]). En général, les sacs qui ont fait l'objet d'une inspection dans les dépôts des ex-rebelles contenaient des cartouches (souvent plusieurs milliers) du même calibre, conservées soit en vrac soit dans des boîtes en carton. Le fait que les sacs ne contiennent qu'un seul type de munitions laisse penser que les cartouches ont été immédiatement extraites de leur emballage d'origine, sans doute dans le but de dissimuler leur origine et de faciliter leur entrée illégale en la Côte d'Ivoire⁷. Il est intéressant de constater que ces munitions conservées dans des sacs en toile de jute (voir tableau 5) n'ont été identifiées nulle part ailleurs en Côte d'Ivoire, que ce soit dans leur emballage d'origine ou dans un emballage complet.

Quatre types de munitions de calibre 12,7 × 108 mm doivent également être mentionnés pour dresser un état des lieux complet des munitions probablement reconditionnées : deux types produits en Iran respectivement en 2002 et 2003 ainsi que deux autres types produits en Chine respectivement en 1995 et en 2010. Comme nous l'avons évoqué, les munitions iraniennes ont

été trouvées dans des sacs en polyéthylène habituellement utilisés par les producteurs soudanais (voir encadré 2) et sont susceptibles d'avoir été soit assemblées soit reconditionnées au Soudan avant leur transfert vers la Côte d'Ivoire. Les munitions chinoises des deux types ont également été retrouvées dans des sacs en polyéthylène. On peut donc raisonnablement penser qu'elles aussi ont été soit assemblées soit reconditionnées au Soudan avant leur transfert vers la Côte d'Ivoire. Il est théoriquement possible que le Soudan produise des étuis de calibre 12,7 mm dont la composition et le marquage sont identiques à ceux des étuis que fabriquent l'Iran ou la Chine, mais il n'existe pas de preuves suffisantes pour étayer cette affirmation.

Les autres munitions inventoriées en Côte d'Ivoire ont été récupérées en vrac et sans aucun emballage. Elles étaient par exemple stockées dans des seaux et des boîtes (au sein des infrastructures de défense et de sécurité), conservées dans des chargeurs (placés dans des armes à feu) ou ont été restituées en vrac (lors des campagnes de désarmement). Les munitions recensées dans ces contextes étaient très hétérogènes : on a communément pu trouver des chargeurs remplis de 30 balles différentes les unes des autres, fabriquées dans des pays et à des dates diverses.

Encadré 3 Exemples d'emballages de munitions

Source : informations fournies par l'auteur sur la base des données recueillies par l'ONUCI/IEMU.

A. Calibre 7,62 x 39 mm, Bulgarie, 2002





B. Calibre 7,62 x 39 mm, Chine, 2002



C. Calibre 5,56 x 45 mm, Israël, 1983, importée en septembre 2002



D. Munitions conservées dans des sacs en toile de jute



E. Calibre 12,7 x 108 mm, Chine, 2010, emballées dans des sacs habituellement utilisés au Soudan



Tableau 5 Inventaire des munitions trouvées dans des sacs en toile de jute

No.	Calibre (mm)	Marquage	Pays producteur	Année de production
1	7,62 × 25	38_84	Union soviétique (Russie)	1984
2	7,62 × 39	1_39_04	Soudan	2004
3	7,62 × 39	3_39_03	Soudan	2003
4	7,62 × 39	4_39_03	Soudan	2003
5	7,62 × 39	61_98	Chine	1998
6	7,62 × 39	325_05	Roumanie	2005
7	7,62 × 39	bxn_86	Tchécoslovaquie	1986
8	7,62 × 39	bxn_73	Tchécoslovaquie	1973
9	7,62 × 39	SADU_7.62_07	Roumanie	2007
10	7,62 × 54R	4_54_03	Soudan	2003
11	7,62 × 54R	7.62x54_02	Iran	2002
12	7,62 × 54R	10_96	Bulgarie	1996
13	12,7 × 108	12.7_03	Iran	2003
14	12,7 × 108	12.7_02	Iran	2002
15	12,7 × 108	41_10	Chine	2010
16	12,7 × 108	41_95	Chine	1995
17	14,5 × 114	3_81	Union soviétique (Russie)	1981
18	14,5 × 114	3_76	Union soviétique (Russie)	1976
19	14,5 × 114	3_62	Union soviétique (Russie)	1962
20	14,5 × 114	3_59	Union soviétique (Russie)	1959
21	14,5 × 114	17_85	Union soviétique (Russie)	1985
22	14,5 × 114	21_87	Pologne	1987
23	14,5 × 114	41_09	Chine	2009
24	14,5 × 114	41_90	Chine	1990

Types et sources des transferts

Certaines des munitions identifiées dans ce rapport sont entrées sur le territoire ivoirien en provenance directe de leur pays producteur. Selon le cas, cette conclusion est étayée par les données fournies par l'une ou plusieurs des sources d'informations suivantes : les statistiques portant sur les échanges internationaux de munitions, les recherches des groupes d'experts des Nations unies ou encore les étiquettes apposées sur les emballages d'origine des munitions qui indiquent la Côte d'Ivoire comme pays de destination de l'expédition. En 2004, selon les statistiques volontairement communiquées par la Serbie-et-Monténégro, le pays aurait exporté des munitions pour armes légères vers la Côte d'Ivoire pour une valeur de 580 000 dollars US⁸. Ce chiffre correspond probablement aux munitions de calibre 7,62 × 39 mm et 7,62 × 54R mm répertoriées en Côte d'Ivoire et fabriquées par l'entreprise serbe Prvi Partizan en 2001, 2002 et 2003. De même, les statistiques sur les exportations montrent que 830 000 dollars US de munitions pour armes légères ont quitté l'Union douanière d'Afrique australe à destination de la Côte d'Ivoire en 1999⁹. Ce transfert semble expliquer la présence en Côte d'Ivoire d'au moins une partie des munitions sud-africaines (de calibres 5,56 × 45 mm, 7,62 × 51 mm, et 9 × 19 mm) fabriquées dans les années 1990.

Pour d'autres types de munitions, il n'a pas toujours été possible de déterminer s'ils provenaient directement du pays producteur ou s'ils avaient transité par un autre pays. Il se peut qu'une partie des munitions fabriquées dans les années 1950 dans les ex-républiques soviétiques aient été exportées vers la Côte d'Ivoire par d'autres pays de la sous-région (ou d'ailleurs) qui les conservaient dans leurs propres stocks plutôt que directement par les pays nés de la dissolution de l'Union soviétique. Certaines munitions trouvées dans les dépôts des Forces Nouvelles corroborent l'existence de transferts effectués à partir de pays tiers de la sous-région. Le Groupe d'experts des Nations unies a pu retrouver la trace de munitions roumaines de calibre 7,62 × 39 mm (produites en 2005 et 2007) depuis la Roumanie jusqu'au Burkina Faso. Ces munitions ont ensuite été détournées au Burkina Faso pour atteindre finalement les stocks des Forces Nouvelles en Côte d'Ivoire (CSNU, 2012, p. 7).

Enfin, les munitions peuvent également provenir des stocks qui circulent déjà de manière illicite ou de ceux détenus par des acteurs non étatiques dans la sous-région. Le fait que certains types de munitions aient été trouvés en quantités limitées dans le pays corrobore cette hypothèse (voir tableau 6). Ces munitions ont été répertoriées en faibles quantités et sans leur emballage, ce qui laisse penser qu'au moins une partie d'entre elles ait pu être introduite dans le pays sous forme de petits chargements, déjà en vrac et hétérogènes, en provenance des marchés illicites de la sous-région. Ces munitions sont souvent âgées de plusieurs dizaines d'années.

Tableau 6 Types de cartouches de munitions à projectile unique

No.	Calibre	Marquage	Pays producteur	Année de production
1	5,56 × 45 mm	W_C_C_6_4	États-Unis	1964
2	7,62 × 39 mm	661_68	Chine	1968
3	7,62 × 51 mm	IK-85_7.62MM	République fédérale socialiste de Yougoslavie (Bosnie Herzégovine)	1985
4	9 × 19 mm	عج_٢٧_٨٠	Égypte	1980
5	9 × 19 mm	Geco_9mmP	Hongrie	inconnue
6	9 × 19 mm	9-▲_ППВ-78	République fédérale socialiste de Yougoslavie (Serbie)	1978

Même si le phénomène a représenté des quantités négligeables, les munitions des casques bleus stationnés en Côte d'Ivoire ont parfois été détournées. En juin 2012, environ 1 000 cartouches de munitions de calibre 7,62 × 39 mm ont été dérobées lors d'une attaque contre des casques bleus dans l'ouest du pays¹⁰. D'autres munitions avaient déjà été abandonnées en janvier 2006, au cours de l'évacuation d'un camp des Nations unies situé à Guiglo, dans l'ouest de la Côte d'Ivoire, suite à une confrontation avec une foule hostile. Les pillards ont notamment dérobé 1 000 cartouches de calibre 7,62 × 39 mm produites au Bangladesh en 2003. Des munitions portant un marquage identique à celui des cartouches volées ont par la suite été identifiées dans des chargeurs détenus par des hommes armés en uniformes militaires dans l'ouest du pays et pendant une campagne de désarmement au centre du pays.¹¹

Embargo des Nations unies sur les armes et munitions produites après 2004

La présence en Côte d'Ivoire de munitions produites après 2004 est un indicateur d'éventuelles violations de l'embargo décrété par le Conseil de sécurité des Nations unies le 15 novembre 2004. Ce rapport révèle la présence dans le pays de munitions produites après cette date :

- des cartouches de calibre 7,62 x 39 mm et 7,62 x 54R mm de fabrication roumaine produites en 2005, 2007 et 2008 ;
- des cartouches de calibre 7,62 x 39 mm de fabrication soudanaise produites en 2009, 2010 et 2011 ;
- des cartouches de calibre 7,62 x 54R mm de fabrication soudanaise produites en 2011 ; et
- des cartouches de calibre 12,7 x 108 mm et 14,5 x 114 mm de fabrication chinoise produites respectivement en 2010 et 2009.

Comme nous l'avons évoqué, le Groupe d'experts des Nations unies pour la Côte d'Ivoire a établi, en 2012, que les munitions roumaines avaient très probablement été dérobées dans les stocks gouvernementaux du Burkina Faso pour être ensuite détournées vers la Côte d'Ivoire (CSNU, 2012, p. 7). De même, la présence des munitions chinoises de calibre 14,5 x 114 mm s'explique probablement par des détournements des stocks gouvernementaux du Niger. En outre, le fait que des cartouches de calibre 12,7 x 108 mm fabriquées en Chine aient été retrouvées dans des sacs scellés en polyéthylène habituellement utilisés au Soudan pour l'emballage des munitions laisse penser que d'autres munitions légalement exportées dans un premier temps (dans ce cas, de la Chine vers le Soudan) ont ensuite été détournées à partir de différents pays de la sous-région (CSNU, 2013c, p. 14 ; voir encadré 1).

De plus, il semble que certains transferts de munitions produites avant novembre 2004, y compris des munitions conservées dans des sacs en toile de jute (voir tableau 5), aient été effectués en violation de l'embargo. Des

munitions de plusieurs types ont été répertoriées en vrac dans le stock gouvernemental après l'instauration de l'embargo alors qu'elles n'y avaient pas été identifiées auparavant. Il s'agit notamment de cartouches de calibre 7,62 x 39 mm fabriquées en Tchécoslovaquie, en Hongrie et en Pologne dans les années 1970, 1980 et 1990. Des doutes subsistent quant au respect de l'embargo par les personnes qui ont acheminé d'autres types de munitions, notamment les munitions iraniennes conservées dans des caisses recouvertes de peinture (mentionnées dans l'encadré 2) et celles produites en Chine en 1994 retrouvées dans des caisses similaires.

Prolifération des munitions en provenance des stocks ivoiriens

La mutinerie de 2002 a marqué le début de la prolifération des munitions en provenance des stocks ivoiriens. Par la suite, au cours de la crise, les prises de guerre, les pillages et d'autres facteurs de prolifération ont accentué le phénomène. Ces munitions ont été utilisées par les opposants au gouvernement jusqu'en 2013, lors d'assauts contre certaines infrastructures de défense et de sécurité dans le sud et l'ouest du pays ainsi que lors de raids transfrontaliers et d'attaques contre des villages dans l'ouest. Les cartouches retrouvées dans les zones de combat correspondaient à celles qui étaient connues pour avoir été utilisées durant la crise ivoirienne entre 2002 et 2011¹².

Il semble que les munitions des stocks ivoiriens aient proliféré jusque dans les pays voisins. Au début de l'année 2013, par exemple, une étude conjointe a été menée par les missions des Nations unies en Côte d'Ivoire et au Libéria dans le but de répertorier les munitions saisies auprès d'acteurs non étatiques et dans les caches d'armes de l'est du Libéria. Cette étude, à l'instar de celles menées sur les théâtres d'opérations en Côte d'Ivoire, a abouti à la conclusion que les munitions répertoriées concordaient avec celles qui avaient été utilisées pendant la crise ivoirienne (voir tableau 7). Ce constat conforterait donc l'hypothèse selon laquelle des combattants fidèles à l'ancien régime se seraient retirés dans l'est du Libéria après l'arrestation du président Gbagbo en avril 2011, emportant avec eux leurs armes et leurs munitions. Bien que probable, cette explication de la présence au Libéria de munitions caractéristiques du conflit ivoirien reste une hypothèse, notamment si l'on tient compte du fait que les munitions de ce type circulent en grande quantité sur les marchés illicites de la sous-région.

Une saisie effectuée à Torodi, au Niger, a apporté des preuves supplémentaires de l'existence d'une prolifération régionale. En mai 2012, les autorités douanières ont en effet intercepté un véhicule en provenance du Burkina Faso qui contenait des armes et des munitions illicites de petit calibre. Elles

Tableau 7 Munitions identifiées dans l'est du Libéria en mars 2013

No.	Calibre (mm)	Marquages	Pays producteur	Année de production
1	7,62 × 39	3_50	Union soviétique (Russie)	1950
2	7,62 × 39	60_Д	Union soviétique (Kirghizistan)	1953
3	7,62 × 39	61_02	Chine	2002
4	7,62 × 39	270_Г	Union soviétique (Ukraine)	1952
5	7,62 × 39	311_02	Chine	2002
6	7,62 × 39	bxn_73	Tchécoslovaquie	1973
7	7,62 × 54R	188_64	Union soviétique (Russie)	1964

Note : ces informations proviennent des saisies effectuées sur différents sites dans l'est du Libéria entre 2011 et 2012.
Source : données non publiées recueillies par l'IEMU dans l'est du Libéria, mars 2013

Tableau 8 Munitions saisies à Torodi, au Niger, en mai 2012

No.	Calibre (mm)	Marquages	Pays producteur	Année de production
1	7,62 × 39	3_50	Union soviétique (Russie)	1950
2	7,62 × 39	7.62X39_02	Iran	2002
3	7,62 × 39	7.62X39_01	Iran	2001
4	7,62 × 39	10_02	Bulgarie	2002
5	7,62 × 39	60_51	Union soviétique (Kirghizistan)	1951
6	7,62 × 39	61_01	Chine	2001
7	7,62 × 39	270_71	Union soviétique (Ukraine)	1971
8	7,62 × 39	270_И	Union soviétique (Ukraine)	1955
9	7,62 × 39	270_Д	Union soviétique (Ukraine)	1953
10	7,62 × 39	311_02	Chine	2002
11	7,62 × 39	323_98	Roumanie	1998
12	7,62 × 39	539_89	Union soviétique (Russie)	1989
13	7,62 × 39	bxn_73	Tchécoslovaquie	1973
14	7,62 × 39	SU_1_39_01	Soudan	2001
15	7,62 × 39	ППУ_2002	République fédérale de Yougoslavie (Serbie)	2002
16	7,62 × 54R	7.62X54_01	Iran	2001
17	7,62 × 54R	10_00	Bulgarie	2000
18	7,62 × 54R	188_72	Union soviétique (Russie)	1972
19	7,62 × 54R	ППУ_2001	République fédérale de Yougoslavie (Serbie)	2001

Source : Informations obtenues par l'auteur lors d'un entretien avec une source anonyme, lieu non divulgué, septembre 2012

ont notamment saisi à cette occasion environ 1 400 cartouches de calibre 7,62 × 39 mm et 7,62 × 54R mm. L'analyse des marquages a permis de confirmer que tous les types de munitions du chargement avaient aussi été inventoriés en Côte d'Ivoire (voir tableau 8). Les trafiquants interpellés étaient des ressortissants ivoiriens et burkinabés¹³. La nationalité des trafiquants et le type de munitions saisies laissent penser qu'il s'agissait de matériel de contrebande en provenance de Côte d'Ivoire. Ce cas démontre pour le moins que certains types de munitions circulent dans la sous-région.

Conclusion

L'inventaire ivoirien présenté dans ce rapport dresse un état des lieux qui permet de mesurer l'ampleur de l'accumulation des munitions en Côte d'Ivoire durant ces dernières décennies, et particulièrement depuis le début de la crise en 2002. Ces données pourront servir de base de comparaison aux futures analyses des munitions présentes sur le territoire ivoirien. L'identification de munitions préalablement non répertoriées sur les lieux d'attaques contre des infrastructures de défense et de sécurité ou de raids transfrontaliers peut en effet indiquer que les assaillants n'utilisent plus exclusivement les munitions provenant des stocks datant de la crise ivoirienne. Ils disposent en outre des fonds nécessaires à leur approvisionnement et d'un accès aux marchés illicites des munitions hors de Côte d'Ivoire. Si de tels faits étaient confirmés, ils auraient des répercussions importantes sur les analyses portant sur la sécurité en Côte d'Ivoire.







Si le gouvernement ivoirien entretient et met à jour cet inventaire, il disposera d'un outil de suivi de la sécurité des stocks publics de munitions. L'approvisionnement futur des stocks par le gouvernement ivoirien entraînera probablement une augmentation du nombre de types de munitions stockées. Si ces munitions nouvellement acquises sont répertoriées sur un théâtre d'opération ou sur une scène de crime, les autorités ivoiriennes pourront raisonnablement conclure à la nécessité d'enquêter sur les modalités et la façon dont s'organisent les détournements des stocks publics – perte, vol ou corruption. À défaut, ces détournements pourraient passer inaperçus.

En parallèle, cet inventaire est une contribution aux initiatives naissantes visant à une meilleure compréhension des flux illicites et de la circulation des munitions dans la sous-région d'une part et, de manière plus générale, dans les conflits africains et leurs interrelations. Des inventaires comparables ont récemment été établis pour la Libye et le Mali¹⁴. En continuant à élaborer des outils similaires dans le contexte d'autres conflits africains ou de situations post-confliktuelles, il deviendrait possible d'identifier des échantillons

communs et d'obtenir de nouvelles informations sur d'éventuels transferts de munitions et sources d'approvisionnement. Si nous parvenons à avoir une vision plus claire de ces questions, les interventions visant à perturber et à démanteler les réseaux et les itinéraires commerciaux du trafic illicite de munitions seront plus efficaces et contribueront ainsi davantage à la sécurité et à la stabilité de la région.

Annexe 1.

Inventaire des munitions de petit calibre en Côte d'Ivoire : les munitions répertoriées dans le cadre de cette étude

Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples	
5,45 x 39 mm	Roumanie	325	1990		
	Union soviétique (Kirghizistan)	60	1981		
	Union soviétique (Ukraine)	270	1981		
5,56 x 45 mm	Afrique du Sud	14 (type de projectile)	1994 ; 1993		
	Afrique du Sud	15 (type de projectile)	1995		








Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples	
5,56 x 45 mm	Belgique	FNB	1993		
	États-Unis	WCC	1964		
	France	LM	1991 ; 1990 ; 1988		
	France	SF	1987 ; 1985 ; 1983 ; 1982 ; 1978		
	Israël	IMI	2002 ; 2001		
	Israël	TZ	1983		
	Israël	TZZ	2001 ; 1998 ; 1993 ; 1990		











Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples
5,56 x 45 mm	Portugal	FNM	1991 ; 1988 ; 1983 ; 1977	
	République Tchèque	S&B	2002	
7,5 x 54 mm	France	LM	1968 ; 1960	
	France	SF	1985 ; 1979 ; 1978 ; 1975 ; 1973 ; 1972 ; 1970 ; 1969 ; 1968	
	France	TE	1967 ; 1962	
	France	VE	1959	
7,62 x 25 mm	Bulgarie	10	1955 ; 1954	

Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples
7,62 x 25 mm	Union soviétique (Russie)	38	1984 ; 1982	
	Union soviétique (Russie)	539	1950 ; 1949 ; 1948	
7,62 x 39 mm	Bangladesh	BOF	2003	
	Bulgarie	10	2002 ; 2000 ; 1999	
	Chine	61	2002 ; 2001 ; 1998 ; 1997	
	Chine	71 (Cartouches à blanc utilisées pour l'entraînement)	1995	
	Chine	311	2002 ; 1999	

Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples
7,62 x 39 mm	Chine	661	1968	
	Chine	811	1994	
	Hongrie	23	1980 ; 1979	
	Iran	Sans marquage	2002 ; 2001	
	Pologne	21	1994 ; 1993 ; 1988	
	République fédérale de Yougoslavie (Serbie)	ППУ	2002	
	Roumanie	323	1998	










Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples	
7,62 x 39 mm	Roumanie	325	2005		
	Roumanie	SADU	2007		
	Soudan	SU	2001		
	Soudan	1 (indicateur probable du lot de production des étuis)	2011 ; 2010 ; 2004		
	Soudan	2 (indicateur probable du lot de production des étuis)	2009		
	Soudan	3 (indicateur probable du lot de production des étuis)	2009 ; 2003		
	Soudan	4 (indicateur probable du lot de production des étuis)	2003		











Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples
7,62 x 39 mm	Tchécoslovaquie/ République Tchèqe	bxn	2001 ; 1988 ; 1986 ; 1980 ; 1977 ; 1973	
	Tchécoslovaquie/ République Tchèqe	S&B	Sans marquage	
	Union soviétique (Kirghizistan)/ Kirghizistan	60	1996 ; 1981 ; 1975 ; 1973 ; 1966 ; 1965 ; 1963 ; 1962 ; 1955 ; 1953 ; 1952 ; 1951 ; 1950	
	Union soviétique (Russie)	3	1973 ; 1969 ; 1965 ; 1961 ; 1953 ; 1952 ; 1951 ; 1950 ; 1949	
	Union soviétique (Russie)	17	1965 ; 1961 ; 1953 ; 1951	
	Union soviétique (Russie)	539	1989 ; 1983 ; 1976 ; 1975 ; 1972 ; 1970 ; 1965 ; 1964 ; 1962 ; 1960 ; 1958 ; 1957 ; 1956 ; 1954 ; 1952 ; 1951 ; 1950 ; 1949	
	Union soviétique (Russie)	711	1980 ; 1966 ; 1964 ; 1962 ; 1961 ; 1958	

Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples	
7,62 x 39 mm	Union soviétique (Ukraine)	270	1975 ; 1973 ; 1971 ; 1970 ; 1965 ; 1964 ; 1963 ; 1959 ; 1955 ; 1954 ; 1953 ; 1952 ; 1951 ; 1950		
	Zimbabwe	ZI	1992		
	Inconnu	ST (provenance chinoise possible)	2002 ; 1999 ; 1997		
	Sans marquage	Provenance soudanaise possible	Sans marquage		
7,62 x 51 mm	Afrique du Sud	13 (type de projectile)	1996 ; 1994		
	Afrique du Sud	23 (type de projectile)	1997		
	Afrique du Sud	G.R1 M1 (type de projectile)	1978		

Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples
7,62 x 51 mm	Afrique du Sud	R1 M1 (type de projectile)	1978	
	Belgique	FNB	1984	
	Bulgarie	10	1970	
	France	LM	1971	
	Portugal	FNM	1986	
	République fédérale socialiste de Yougoslavie (Bosnie Herzégovine)	IK	1985	
7,62 x 54R mm	Bulgarie	10	2000 ; 1996 ; 1986	

Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples	
7,62 x 54R mm	Chine	61	2002		
	Iran	Sans marquage	2002 ; 2001 ; 2000		
	République fédérale de Yougoslavie (Serbie-et-Monténégro)	ППУ	2003 ; 2001		
	Roumanie	SADU	2008		
	Soudan	1 (indicateur probable du lot de production des étuis)	2011		
	Soudan	4 (indicateur probable du lot de production des étuis)	2003		
	Tchécoslovaquie/ République Tchèque	S&B	Sans marquage		

Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples	
7,62 x 54R mm	Union soviétique (Kirghizistan)	60	1974		
	Union soviétique (Russie)	188	1983 ; 1972 ; 1971 ; 1970 ; 1969 ; 1966 ; 1964		
	Sans marquage	Provenance soudanaise possible	Sans marquage		
9 x 19 mm	Afrique du Sud	15 (type de projectile)	1997 ; 1995		
	Afrique du Sud	PMP	Sans marquage		
	Égypte	٢٣٢	1980		
	France	GEVELOT	Sans marquage		

Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples	
9 x 19 mm	France	SF	1990 ; 1986 ; 1976 ; 1973 ; 1972		
	France	TS	1963 ; 1952		
	Hongrie	GECO (copie hongroise d'un marquage de culot allemand)	Sans marquage		
	Israël	IMI	Sans marquage		
	Portugal	FNM	1993 ; 1988		
	République fédérale socialiste de Yougoslavie (Serbie)	ППУ	1978		
	Tchécoslovaquie/ République Tchèque	S&B	Sans marquage		

Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples	
12,7 x 99 mm	Belgique	FN	1974		
	France	SF	1982 ; 1979 ; 1977 ; 1976 ; 1970		
	France	TE	1987 ; 1986		
	Inconnu	ST (provenance chinoise possible)	1996		
12,7 x 108 mm	Chine	41	2010 ; 1995		
	Iran	Sans marquage	2003 ; 2002		
	Union soviétique (Russie)	3	1972 ; 1971 ; 1952		

Calibre	Pays	Pays ou code fabricant	Année de production	Marquage du culot, exemples	
12,7 x 108 mm	Union soviétique (Russie)	188	1990 ; 1988 ; 1973 ; 1971		
14,5 x 114 mm	Chine	41	2009 ; 1990 ; 1974		
	Corée du Nord	93	1982 ; 1980		
	Pologne	21	1987 ; 1986		
	Union soviétique (Russie)	3	1985 ; 1981 ; 1976 ; 1965 ; 1962 ; 1959 ; 1956 ; 1948		
	Union soviétique (Russie)	17	1985 ; 1956 ; 1954		

Notes de fin

- 1 Cette affirmation se fonde sur des recherches de terrain et des informations obtenues lors d'entretiens menés par des membres de l'IEMU auprès de 30 responsables gouvernementaux en poste dans différentes agences ivoiriennes de défense et de sécurité en 2012.
- 2 Ces données proviennent des dossiers de l'IEMU (IEMU, 2013b). Pour de plus amples informations, voir CSNU (2012).
- 3 Il est à noter que certains types de munitions ont été identifiés en quantités très réduites de balles à l'unité alors que d'autres l'ont été par dizaines de milliers de cartouches. Voir la section suivante pour une analyse plus détaillée.
- 4 Cette catégorie englobe les cartouches fabriquées en Russie à l'époque où elle faisait partie de l'Union soviétique.
- 5 Pour de plus amples informations sur les munitions iraniennes retrouvées dans le contexte de conflits africains, voir Conflict Armament Research (2013).
- 6 Le sac contenait aussi des munitions fabriquées au Soudan en 2003 (voir encadré 1).
- 7 Les emballages d'origine portent traditionnellement un marquage qui permet de donner les informations techniques qui ne figurent pas sur les cartouches individuelles, par exemple le numéro de lot. Ces informations facilitent le traçage des munitions depuis leur producteur jusqu'à leur utilisateur final.
- 8 L'origine du transfert était l'actuelle Serbie, à l'époque Serbie-et-Monténégro. Cette statistique est classée dans la catégorie 930630 (munitions pour armes légères) de la Base de données des Nations unies sur les statistiques du commerce des produits de base (UN Comtrade) et dans la classe HS1996 du Système Harmonisé.
- 9 Catégorie 930630 de la base de données UN Comtrade (munitions pour armes légères), classe HS1996 (voir NISAT).
- 10 Les munitions en question avaient été fabriquées en Chine en 2006 et avaient été légalement introduites dans le pays par les casques bleus (IEMU, 2013b).
- 11 Les munitions en question avaient été légalement introduites dans le pays par les casques bleus (IEMU, 2013a).
- 12 Selon une analyse de l'IEMU fondée sur une comparaison des douilles retrouvées sur cinq théâtres d'opérations avec l'inventaire des munitions établi par l'IEMU avant les offensives.
- 13 Informations obtenues par l'auteur lors d'un entretien avec une source anonyme, lieu non divulgué, septembre 2012.
- 14 Voir Conflict Armament Research et Small Arms Survey (2013) ainsi que Jenzen-Jones (2013).

Bibliographie

- Centre d'actualités de l'ONU. 2012. « UN Condemns Deadly Attack on Peacekeepers in Côte d'Ivoire » [Les Nations unies condamnent une attaque mortelle menée contre des casques bleus en Côte d'Ivoire]. 8 juin. <<http://www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=42187&Cr=ivoire&Cr1=#.U8wBXVYk18s>>
- Conflict Armament Research. 2013. *The Distribution of Iranian Ammunition in Africa : Evidence from a Nine-country Investigation* [La répartition des munitions iraniennes en Afrique : données factuelles d'une enquête menée dans 9 pays]. Londres : Conflict Armament Research. <http://conflictarm.com/images/Iranian_Ammunition.pdf>
- et Small Arms Survey. 2013. *Rebel Forces in Northern Mali : Documented Weapons, Ammunition, and Related Material* [Les forces rebelles du nord du Mali : inventaire des armes, des munitions et du matériel connexe]. Londres et Genève : Conflict Armament Research et Small Arms Survey. Avril. <http://www.conflictarm.com/images/Mali_weapons.pdf>
- CSNU (Conseil de Sécurité des Nations unies). 2004. Résolution 1572 (2004). S/2004/1572 du 115 novembre. <[http://www.un.org/fr/documents/view_doc.asp?symbol=S/RES/1572%20\(2004\)](http://www.un.org/fr/documents/view_doc.asp?symbol=S/RES/1572%20(2004))>
- . 2009. Lettre datée du 7 octobre 2009, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Président du Comité du Conseil de sécurité créé par la résolution 1572 (2004) concernant la Côte d'Ivoire. S/2009/521 du 9 octobre. <http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2009/521&Lang=F>
- . 2012. Lettre datée du 15 octobre 2012, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Président du Comité du Conseil de sécurité créé par la résolution 1572 (2004) concernant la Côte d'Ivoire. S/2012/766 du 15 octobre. <http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2012/766&Lang=F>
- . 2013a. Lettre datée du 23 mai 2013, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Président du Comité du Conseil de sécurité créé par la résolution 1521 (2003) concernant le Libéria. S/2013/316 du 31 mai. <http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2013/316&Lang=F>
- . 2013b. Lettre datée du 11 octobre 2013, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Président du Comité du Conseil de sécurité créé par la résolution 1572 (2004) concernant la Côte d'Ivoire. S/2013/605 du 14 octobre. <http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2013/605&Lang=F>
- . 2013c. Lettre datée du 12 avril 2013, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Président du Comité du Conseil de sécurité créé par la résolution 1572 (2004) concernant la Côte d'Ivoire. S/2013/228 du 17 avril. <http://www.un.org/french/documents/view_doc.asp?symbol=S/2013/228>
- IEMU (Unité intégrée de l'ONUCI pour le suivi de l'embargo). 2013a. *Embargo Case File* [Dossier embargo]. Document non publié. Abidjan : ONUCI. 24 janvier.
- . 2013b. *Embargo Case File* [Dossier embargo]. Document non publié. Abidjan : ONUCI. 21 février.

Jenzen-Jones, N. R. 2013. *The Headstamp Trail: An Assessment of Small-calibre Ammunition Found in Libya* [La piste des marquages de culot : un inventaire des munitions trouvées en Libye]. Document de travail 16. Genève : Small Arms Survey. <<http://www.smallarmssurvey.org/fileadmin/docs/F-Working-papers/SAS-WP16-Headstamp-Trail-Ammunition-Libya.pdf>>

NISAT (Norwegian Initiative on Small Arms Transfers [Initiative norvégienne sur les transferts d'armes légères]). 2014. Consulté en mars 2014. <<http://nisat.prio.org/Trade-Database/>>

Liste des publications

Occasional Papers

- 1 *Re-Armament in Sierra Leone: One Year After the Lomé Peace Agreement*, by Eric Berman, December 2000
- 2 *Removing Small Arms from Society: A Review of Weapons Collection and Destruction Programmes*, by Sami Faltas, Glenn McDonald, and Camilla Waszink, July 2001
- 3 *Legal Controls on Small Arms and Light Weapons in Southeast Asia*, by Katherine Kramer (with Nonviolence International Southeast Asia), July 2001
- 4 *Shining a Light on Small Arms Exports: The Record of State Transparency*, by Maria Haug, Martin Langvandslien, Lora Lumpe, and Nic Marsh (with NISAT), January 2002
- 5 *Stray Bullets: The Impact of Small Arms Misuse in Central America*, by William Godnick, with Robert Muggah and Camilla Waszink, November 2002
- 6 *Politics from the Barrel of a Gun: Small Arms Proliferation and Conflict in the Republic of Georgia*, by Spyros Demetriou, November 2002
- 7 *Making Global Public Policy: The Case of Small Arms and Light Weapons*, by Edward Laurance and Rachel Stohl, December 2002
- 8 *Small Arms in the Pacific*, by Philip Alpers and Conor Twyford, March 2003
- 9 *Demand, Stockpiles, and Social Controls: Small Arms in Yemen*, by Derek B. Miller, May 2003
- 10 *Beyond the Kalashnikov: Small Arms Production, Exports, and Stockpiles in the Russian Federation*, by Maxim Pyadushkin, with Maria Haug and Anna Matveeva, August 2003
- 11 *In the Shadow of a Cease-fire: The Impacts of Small Arms Availability and Misuse in Sri Lanka*, by Chris Smith, October 2003
- 12 *Small Arms in Kyrgyzstan: Post-revolutionary Proliferation*, by S. Neil MacFarlane and Stina Torjesen, March 2007, ISBN 2-8288-0076-8, also in Kyrgyz and Russian (first printed as *Kyrgyzstan: A Small Arms Anomaly in Central Asia?*, by S. Neil MacFarlane and Stina Torjesen, February 2004)
- 13 *Small Arms and Light Weapons Production in Eastern, Central, and Southeast Europe*, by Yudit Kiss, October 2004, ISBN 2-8288-0057-1
- 14 *Securing Haiti's Transition: Reviewing Human Insecurity and the Prospects for Disarmament, Demobilization, and Reintegration*, by Robert Muggah, October 2005, updated, ISBN 2-8288-0066-0
- 15 *Silencing Guns: Local Perspectives on Small Arms and Armed Violence in Rural South Pacific Islands Communities*, edited by Emile LeBrun and Robert Muggah, June 2005, ISBN 2-8288-0064-4
- 16 *Behind a Veil of Secrecy: Military Small Arms and Light Weapons Production in Western Europe*, by Reinhilde Weidacher, November 2005, ISBN 2-8288-0065-2
- 17 *Tajikistan's Road to Stability: Reduction in Small Arms Proliferation and Remaining Challenges*, by Stina Torjesen, Christina Wille, and S. Neil MacFarlane, November 2005, ISBN 2-8288-0067-9
- 18 *Demanding Attention: Addressing the Dynamics of Small Arms Demand*, by David Atwood, Anne-Kathrin Glatz, and Robert Muggah, January 2006, ISBN 2-8288-0069-5

- 19 *A Guide to the US Small Arms Market, Industry, and Exports, 1998–2004*, by Tamar Gabelnick, Maria Haug, and Lora Lumpe, September 2006, ISBN 2-8288-0071-7
- 20 *Small Arms, Armed Violence, and Insecurity in Nigeria: The Niger Delta in Perspective*, by Jennifer M. Hazen with Jonas Horner, December 2007, 2-8288-0090-3
- 21 *Crisis in Karamoja: Armed Violence and the Failure of Disarmament in Uganda's Most Deprived Region*, by James Bevan, June 2008, ISBN 2-8288-0094-6
- 22 *Blowback: Kenya's Illicit Ammunition Problem in Turkana North District*, by James Bevan, June 2008, ISBN 2-8288-0098-9
- 23 *Gangs of Central America: Causes, Costs, and Interventions*, by Dennis Rodgers, Robert Muggah, and Chris Stevenson, May 2009, ISBN 978-2-940415-13-7
- 24 *Arms in and around Mauritania: National and Regional Security Implications*, by Stéphanie Pézard with Anne-Kathrin Glatz, June 2010, ISBN 978-2-940415-35-9 (also available in French)
- 25 *Transparency Counts: Assessing State Reporting on Small Arms Transfers, 2001–08*, by Jasna Lazarevic, June 2010, ISBN 978-2-940415-34-2
- 26 *Confronting the Don: The Political Economy of Gang Violence in Jamaica*, by Glaister Leslie, November 2010, ISBN 978-2-940415-38-0
- 27 *Safer Stockpiles: Practitioners' Experiences with Physical Security and Stockpile Management (PSSM) Assistance Programmes*, edited by Benjamin King, April 2011, ISBN 978-2-940415-54-0
- 28 *Analysis of National Reports: Implementation of the UN Programme of Action on Small Arms and the International Tracing Instrument in 2009–10*, by Sarah Parker, May 2011, ISBN 978-2-940415-55-7
- 29 *Blue Skies and Dark Clouds: Kazakhstan and Small Arms*, edited by Nicolas Florquin, Dauren Aben, and Takhmina Karimova, April 2012, ISBN 978-2-9700771-2-1
- 30 *The Programme of Action Implementation Monitor (Phase 1): Assessing Reported Progress*, by Sarah Parker with Katherine Green, August 2012, ISBN 978-2-9700816-2-3
- 31 *Internal Control: Codes of Conducts within Insurgent Armed Groups*, by Olivier Bangerter, November 2012, ISBN 978-2-9700816-8-5

Special Reports

- 1 *Humanitarianism Under Threat: The Humanitarian Impact of Small Arms and Light Weapons*, by Robert Muggah and Eric Berman, commissioned by the Reference Group on Small Arms of the UN Inter-Agency Standing Committee, July 2001
- 2 *Small Arms Availability, Trade, and Impacts in the Republic of Congo*, by Spyros Demetriou, Robert Muggah, and Ian Biddle, commissioned by the International Organization for Migration and the UN Development Programme, April 2002
- 3 *Kosovo and the Gun: A Baseline Assessment of Small Arms and Light Weapons in Kosovo*, by Anna Khakee and Nicolas Florquin, commissioned by the United Nations Development Programme, June 2003
- 4 *A Fragile Peace: Guns and Security in Post-conflict Macedonia*, by Suzette R. Grillot, Wolf-Christian Paes, Hans Risser, and Shelly O. Stoneman, commissioned by United Nations Development Programme, and co-published by the Bonn International Center for Conversion, SEESAC in Belgrade, and the Small Arms Survey, June 2004, ISBN 2-8288-0056-3

- 5 *Gun-running in Papua New Guinea: From Arrows to Assault Weapons in the Southern Highlands*, by Philip Alpers, June 2005, ISBN 2-8288-0062-8
- 6 *La République Centrafricaine: Une étude de cas sur les armes légères et les conflits*, by Eric G. Ber-
man, published with financial support from UNDP, July 2006, ISBN 2-8288-0073-3
- 7 *Small Arms in Burundi: Disarming the Civilian Population in Peacetime (Les armes légères au Bu-
rundi : après la paix, le défi du désarmement civil)*, by Stéphanie Pézard and Nicolas Florquin,
co-published with Ligue Iteka with support from UNDP–Burundi and Oxfam–NOVIB, in
English and French, August 2007, ISBN 2-8288-0080-6 ISSN 1661-4453
- 8 *Quoi de neuf sur le front congolais ? Evaluation de base sur la circulation des armes légères et de
petit calibre en République du Congo*, par Robert Muggah et Ryan Nichols, publié avec le Pro-
gramme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)–République du Congo, dé-
cembre 2007, 2-8288-0089-X
- 9 *Small Arms in Rio de Janeiro: The Guns, the Buyback, and the Victims*, by Pablo Dreyfus, Luis
Eduardo Guedes, Ben Lessing, Antônio Rangel Bandeira, Marcelo de Sousa Nascimento,
and Patricia Silveira Rivero, a study by the Small Arms Survey, Viva Rio, and ISER, Decem-
ber 2008, ISBN 2-8288-0102-0
- 10 *Firearms-related Violence in Mozambique*, a joint publication of the Ministry of the Interior of
Mozambique, the World Health Organization–Mozambique, and the Small Arms Survey,
June 2009, ISBN 978-2-940415-14-4
- 11 *Small Arms Production in Brazil: Production, Trade, and Holdings*, by Pablo Dreyfus, Benjamin
Lessing, Marcelo de Sousa Nascimento, and Júlio Cesar Purcena, a joint publication with
Viva Rio and ISER, September 2010, ISBN 978-2-940415-40-3
- 12 *Timor-Leste Armed Violence Assessment Final Report*, edited by Robert Muggah and Emile
LeBrun, a joint publication of ActionAid, AusAID, and the Small Arms Survey, October
2010, ISBN 978-2-940415-43-4
- 13 *Significant Surpluses: Weapons and Ammunition Stockpiles in South-east Europe*, by Pierre
Gobinet, a study of the RASR Initiative, December 2011, ISBN 978-2-9700771-2-1
- 14 *Enquête nationale sur les armes légères et de petit calibre en Côte d'Ivoire: Les défis du contrôle des
armes et de la lutte contre la violence armée avant la crise post-électorale*, by Savannah de Tes-
sières, March 2012, ISBN 978-2-9700771-6-9
- 15 *Capabilities and Capacities: A Survey of South-east Europe's Demilitarization Infrastructure*, by
Pierre Gobinet, a study of the RASR Initiative, April 2012, ISBN 978-2-9700771-7-6
- 16 *Availability of Small Arms and Perceptions of Security in Kenya: An Assessment*, by Manasseh
Wepundi, Eliud Nthiga, Eliud Kabuu, Ryan Murray, and Anna Alvazzi del Frate, a joint
publication of Kenya National Focus Point on Small Arms and Light Weapons, and the
Small Arms Survey, with support from the Ministry of Foreign Affairs of Denmark, June
2012, ISBN 978-2-9700771-8-3
- 17 *Security Provision and Small Arms in Karamoja: A Survey of Perceptions*, by Kees Kingma, Frank
Muhereza, Ryan Murray, Matthias Nowak, and Lilu Thapa, a joint publication of the Danish
Demining Group and the Small Arms Survey, September 2012, ISBN 978-2-9700816-3-0
- 18 *Costs and Consequences: Unplanned Explosions and Demilitarization in South-east Europe*, by
Jasna Lazarević, a joint publication of the Regional Approach for Stockpile Reduction, the
US Department of State's Office of Weapons Removal and Abatement, and the Small Arms
Survey, November 2012, ISBN 978-2-9700816-7-8

- 19 *Making a Mark: Reporting on Firearms Marking in the RECSA Region*, by James Bevan and Benjamin King, a joint publication of Regional Centre on Small Arms in the Great Lakes Region, the Horn of Africa and Bordering States, and the Small Arms Survey; with support from the US Department of State's Office of Weapons Removal and Abatement, April 2013, ISBN 978-2-9700856-1-4
- 20 *In Search of Lasting Security: An Assessment of Armed Violence in Nepal*, by Mihaela Racovita, Ryan Murray, and Sudhindra Sharma, a joint publication of the Interdisciplinary Analysts, and the Small Arms Survey's Nepal Armed Violence Assessment project, supported by Australian Aid, AusAID, May 2013, ISBN 978-2-9700856-3-8

Book Series

- Armed and Aimless: Armed Groups, Guns, and Human Security in the ECOWAS Region*, edited by Nicolas Florquin and Eric G. Berman, May 2005, ISBN 2-8288-0063-6
- Armés mais désœuvrés: Groupes armés, armes légères et sécurité humaine dans la région de la CEDEAO*, edited by Nicolas Florquin and Eric Berman, co-published with GRIP, March 2006, ISBN 2-87291-023-9
- Targeting Ammunition: A Primer*, edited by Stéphanie Pézard and Holger Anders, co-published with CICS, GRIP, SEESAC, and Viva Rio, June 2006, ISBN 2-8288-0072-5
- No Refuge: The Crisis of Refugee Militarization in Africa*, edited by Robert Muggah, co-published with BICC, published by Zed Books, July 2006, ISBN 1-84277-789-0
- Conventional Ammunition in Surplus: A Reference Guide*, edited by James Bevan, published in cooperation with BICC, FAS, GRIP, and SEESAC, January 2008, ISBN 2-8288-0092-X
- Afghanistan, Arms and Conflict: Armed groups, disarmament and security in a post-war society*, by Michael Bhatia and Mark Sedra, April 2008, published by Routledge, ISBN 978-0-415-45308-0
- Ammunition Tracing Kit: Protocols and Procedures for Recording Small-calibre Ammunition*, developed by James Bevan, June 2008, ISBN 2-8288-0097-0
- Kit de Traçage des Munitions: Protocoles et Procédures de Signalement des Munitions de Petit Calibre*, developed by James Bevan, co-published with GRIP, June 2008, ISBN 2-8288-0097-0
- The Central African Republic and Small Arms: A Regional Tinderbox*, by Eric G. Berman with Louisa N. Lombard, December 2008, ISBN 2-8288-0103-9
- La République Centrafricaine et les Armes Légères: Une Poudrière Régionale*, by Eric G. Berman with Louisa N. Lombard, co-published with GRIP, May 2009, ISBN 978-2-87291-027-4
- Security and Post-Conflict Reconstruction: Dealing with fighters in the aftermath of war*, edited by Robert Muggah, January 2009, published by Routledge, ISBN 978-0-415-46054-5
- The Politics of Destroying Surplus Small Arms – Inconspicuous Disarmament*, edited by Aaron Karp, July 2009, published by Routledge, ISBN 978-0-415-49461-8
- Primed and Purposeful: Armed Groups and Human Security Efforts in the Philippines*, by Soliman M. Santos, Jr. and Paz Verdades M. Santos, with Octavio A. Dinampo, Herman Joseph S. Kraft, Artha Kira R. Paredes, and Raymond Jose G. Quilop, a joint publication of the South-South Network for Non-State Armed Group Engagement and the Small Arms Survey, April 2010, ISBN 978-2-940415-29-8
- Controlling Small Arms: Consolidation, Innovation and Relevance in Research and Policy*, edited by Peter Batchelor and Kai Michael Kenkel, January 2014, published by Routledge, ISBN 978-0-415-85649-2

